

Quelle est la viabilité financière et sociale d'une monnaie sociale locale au sein d'une banque communautaire au Brésil? Etude de la Banco Bem

1. Situation générale

La Banco Bem est l'une des quatre banques communautaires de l'Etat de l'Espirito Santo, dans le Sud-est du Brésil. La banque elle-même se trouve dans la ville de Vitoria, capitale de l'Etat. La population de cette ville est de plus ou moins 300 000 habitants. Malgré un système d'éducation, de santé et de protection sociale assez élevé, nombreuses sont les personnes qui n'ont pas la possibilité d'accéder à ces services. C'est d'ailleurs pourquoi beaucoup de favelas se sont implantées un peu partout dans la ville principalement sur des flancs de collines se trouvant au milieu de celle-ci.

La Banco Bem agit sur le territoire Bem ou Poligonal 1. Ce territoire est composé de huit communautés s'étalant sur une surface de 1 763 649 m² et possédant une population de 31 000 habitants, soit un dixième de la population de la ville (Biscotto, Moreira, 2008). Ces huit communautés sont : São Benedito, Bairro da Penha, Bonfim, Consolação, Jaburu, Itararé, Floresta et Engenharia.

Il ressort d'une étude du territoire Bem (Biscotto, Moreira, 2008) que, la population de ces communautés est assez jeune et qu'elle possède un faible niveau d'éducation. En outre, le revenu de ces personnes n'est pas fort élevé. Plus ou moins 7000 habitants, soit un quart de la population du territoire, vivent en dessous du seuil de pauvreté (Veiga, 2008).

2. La Banco Bem

2.1 Caractéristiques de la Banco Bem

La Banco Bem fut créée en 2005 dans la communauté de São Benedito. La banque n'a pas de statut juridique mais elle est sous la tutelle de l'Associação Ateliê de Idéias qui est une OSCIP (Organisation de la Société Civile d'Intérêt Public). La Banque accorde trois lignes de crédit : à la consommation, à la production, et immobilier (réforme ou construction de maison). Les crédits à la production et immobilier sont octroyés en Réales alors que les crédits à la consommation sont octroyés en Bens, monnaie sociale locale qui n'a de valeur qu'au sein du territoire Bem. Depuis 2005, la Banco Bem a octroyé 558 crédits pour une valeur de 525 188, 14 Réales.

Pour trouver ses fonds, la banque est en recherche permanente de nouveaux partenaires. Au total, la Banco Bem reçoit l'aide, tant financière que logistique, d'une vingtaine d'acteurs

extérieurs. Elle reçoit par an plus ou moins 700 000 Réales¹. Cet argent va donc servir à octroyer des crédits et à payer les besoins en infrastructure de la Banco Bem (personnel, mobilier, matériel informatique etc.).

2.2 Statut des différents acteurs de la banque

La Banco Bem est dirigée par Leonora Mol, présidente de la banque. Néanmoins, le processus de décision appartient à une série d'acteurs. Avant d'expliquer quel est le rôle de chacun, il est important d'expliquer leur statut. Les employés de la banque doivent tous habiter le territoire Bem. Ce sont des fonctionnaires engagés par l'Associação Ateliê de Idéias. Il n'y a pas de membres à la Banco Bem car elle n'a pas de statut juridique. Par contre l'Associação Ateliê de Idéias, qui est une OSCIP, a des membres qui sont appelés « associés ». Les associés sont des personnes physiques ou juridiques qui respectent les conditions d'admission prévues à cet effet. ² Les clients de microcrédit ne deviennent donc pas membres lorsqu'ils font un emprunt. D'un point de vue décisionnel, toutes les questions opérationnelles reviennent aux employés de la banque ainsi qu'à la Coordinatrice de la direction « finance solidaire » de la banque. Les politiques de crédit et les critères de participation sont définis par les employés de la banque, le Comité d'Analyse de crédit ainsi que le Forum Bem Maior. Le Comité d'analyse de crédit est composé d'employés de la banque ainsi que des habitants de la communauté qui se proposent volontairement. Le Forum est composé d'habitants de la communauté. En ce qui concerne la concession de crédit, la décision finale revient au Comité d'Analyse de crédit.

3. La monnaie Bem

3.1 Fonctionnement

Comme expliqué plus haut, la monnaie Bem est la monnaie sociale locale de la Banco Bem. Celle-ci circule dans les limites du territoire Bem et principalement à travers la concession de microcrédit à la consommation. Le montant maximum octroyé est de 50 Bens (ce qui équivaut à 50 Réales) et sera payé en deux mensualités, sans intérêt. Depuis 2006, 272 crédits à la consommation ont été accordés pour une valeur de R\$ 17785. Le Bem est en parfaite parité avec le Réal. Pour chaque Bem mis en circulation, il y a donc un Réal dans un compte épargne.

Chaque remboursement de crédit entraîne une augmentation de l'épargne en Réales. De nouveaux Bens vont alors pouvoir être injectés dans la circulation. Prenons un exemple concret:

¹ Cela correspond à 297 500 euros, au taux de change du 21 mai

² Les conditions sont : être une personne correcte et honnête, capable d'exercer des actes civils et politiques qui dirigent sa vie et qui travaille dans le respect des principes légaux et éthiques ; contribuer aux activités développées par l'Associação ; remplir les termes d'adhésion de l'associé.

imaginons que le compte épargne de la Banco Bem soit de 100 Réales. Elle peut donc mettre 100 Bens en circulation. Un client vient emprunter 50 Bens. Ceux-ci vont être dépensés dans les commerces de la communauté. L'emprunteur va rembourser son prêt en Réales, ce qui va augmenter le compte de 50 Réales. Il y a donc 50 nouveaux Bens qui pourront être mis en circulation. C'est pourquoi, à chaque remboursement, la quantité de Bens qui peut être émise sur le marché va augmenter.

3.2 Mise en circulation des Bens

L'idée principale pour faire circuler cette monnaie se fait à travers la concession de crédit à la consommation. Les clients, qui reçoivent entièrement leur crédit en Bem, vont devoir les dépenser dans les magasins acceptant la monnaie.

Le commerçant quant à lui a quatre alternatives. Soit, il achète avec ces Bens dans un autre commerce, soit il s'en « débarrasse » en rendant le change en monnaie Bem. Ces deux premières possibilités proposées sont les meilleures car ce sont les seules qui vont permettre au Bem de circuler à travers la communauté. Les deux autres possibilités expliquées ci-après sont néfastes pour le bon fonctionnement du système. Le commerçant peut tout simplement aller échanger ses Bens à la Banco Bem contre des Réales moyennant une taxe de 0,5%. Il peut enfin payer n'importe quelle facture, sauf l'électricité, à la Banco Bem, à travers le correspondant bancaire de la Caixa Economica Federal (banque publique du Brésil). Le système devient alors plus compliqué.

Prenons un exemple concret :

Supposons que le commerçant X vienne à la Banco Bem payer une facture de téléphone de 100 Réales et la paie entièrement en Bens. A ce moment là, l'argent n'appartient plus à la Banco Bem mais à la Caixa Economica Federal. Cependant, cette dernière n'accepte pas de monnaie Bem. La Banco Bem a alors plusieurs choix qui s'offrent à elle. Tout d'abord, lorsqu'un client vient retirer de l'argent à la Banco Bem, elle peut proposer de donner une partie du montant demandé en Réales et une autre en Bem, pour autant que le client accepte. Ensuite, elle peut donner une partie en Bem au client qui vient percevoir des avantages sociaux tels que les allocations familiales, de chômage, de pension etc. Enfin, si la Banco Bem ne parvient pas à se « débarrasser » de tous ses Bens, elle se voit obligée d'aller puiser dans son compte d'épargne et d'échanger les Bens contre des Réales pour les donner à la Caixa Economica Federal. C'est évidemment un problème car dès que cette transaction se réalise, le Bem échangé contre un Réal « meurt » et ne peut donc être remis en circulation n'étant plus couvert par un Réal. Il sera apte à circuler de nouveau lorsque le remboursement d'un crédit à la consommation augmentera à nouveau le compte épargne en Réales.

Lors de notre passage, nous avons interrogé 16 commerçants acceptant la monnaie Bem depuis au moins un an. Au total, 38% des commerçants affirment qu'ils utilisent leurs Bens dans le commerce local. 25% payent leur facture. 12% échangent à la Banco Bem leurs Bens contre des Réales. 6% font un peu des trois. Enfin, 19% n'ont rien fait car la monnaie Bem n'est jamais apparue dans leur magasin.

La dernière façon pour que la monnaie circule est simple. Il se peut tout simplement que des personnes de la communauté viennent à la Banco Bem et demandent d'échanger un montant de Réales en Bens.

3.3 Bénéfices escomptés de la monnaie Bem

Il y a, bien entendu, plusieurs bénéfices attendus liés à l'utilisation du Bem. Dans les favelas, la majorité des magasins sont des petits commerces. Une grande surface ne pourrait s'y installer vu le manque de place. De plus, elle attirerait moins de clients étant donné que ces derniers n'oseraient pas entrer dans la favela. Ces petits commerçants sont donc moins compétitifs que les grandes surfaces qui le plus souvent s'implantent presque au pied des collines des favelas. Leur proximité rend la concurrence encore plus intense étant donné qu'il est aisé pour les habitants de la favela de descendre et d'y faire leurs courses. Ainsi, l'argent de chaque habitant s'en va dans des grandes chaînes de distribution et ne profite en rien à la communauté. C'est alors que la monnaie Bem intervient. Lors de la mise en place d'un tel système, une équipe spécialisée rend visite aux commerçants du territoire afin de leur proposer d'accepter la monnaie Bem. L'avantage principal en acceptant la monnaie Bem, est d'attirer de nouveaux clients. Nous avons eu l'occasion de parler avec une femme qui tient une petite épicerie avec son mari lequel ne désire pas accepter la monnaie. Celle-ci nous confia « J'aimerais vraiment accepter cette monnaie car, à plusieurs reprises déjà, des clients sont venus et voulaient me payer en Bem mais comme nous n'acceptons pas le Bem, je n'ai pas pu m'en occuper et nous avons donc perdu ces clients ». Lors de nos enquêtes, 56% des propriétaires rencontrés affirment avoir accepté la monnaie afin d'attirer plus de clients. 44% l'ont fait dans le but de contribuer au développement communautaire.

Ensuite, en rendant le change en Bem, le commerçant fidélise ses clients. En effet, en le rendant en Réal, le client peut acheter où bon lui semble. S'il est en Bem, ce dernier va devoir se rendre chez le même commerçant ou chez un autre qui accepte aussi cette monnaie. Cela réduit donc les choix du client qui se voit donc souvent retourner au même endroit. Lors de notre enquête, 50% des commerçants affirment que ce sont les mêmes clients qui viennent acheter avec la monnaie Bem. 31% affirment que ce sont des clients différents et 19% ne peuvent rien affirmer car la

monnaie n'est jamais passée dans leur magasin.

Plus il y a de clients achetant dans les commerces de la favela, plus les commerçants peuvent augmenter leur volume de marchandises, et dès lors, vendre à plus bas prix et attirer davantage de clients et ainsi de suite.

Quel est alors l'avantage pour le client ? Dans ces favelas, il existe un fort lien de solidarité. Une majorité des clients utilise donc cette monnaie afin d'aider la communauté. Ils se sentent alors impliqués dans celle-ci et leur sentiment d'appartenance à celle-ci ne fait que se renforcer. La monnaie joue donc un rôle social car elle tisse des liens parfois détruits ou qui ne demandent juste qu'à être ravivés. D'un point de vue économique, il y a plusieurs avantages pour le consommateur. Premièrement, afin d'inciter les habitants à acheter en monnaie Bem, nous proposons aux commerçants de faire des réductions à leurs clients lorsque ceux-ci payent en Bem. Elle varie entre 1% et 10%. Nous ne pouvons imposer le taux de réduction mais un minimum d'1% est néanmoins obligatoire. En outre, si les petits commerces se développent, ils pourront tirer l'économie de la communauté vers le haut. Par exemple, des plus grandes structures nécessitent plus de travailleurs, ce qui promeut l'emploi au sein de la communauté. Une plus grande consommation locale développe la communauté d'un point de vue économique et sociale, qui peut alors se transformer en une zone plus riche et attirer de plus en plus d'investissements extérieurs, de services, etc.

Ce cadre, est bien entendu possible lorsque le système fonctionne parfaitement. Dans la réalité, beaucoup d'obstacles s'opposent quant à la mise en place de la monnaie et des bénéfices qu'elle génère. Dans notre enquête auprès des commerçants acceptant la monnaie, 70% ne reçoivent qu'entre 0 et 50 Bens par mois. 6% entre 51 et 100 Bens. 6% entre 101 et 500 Bens, 12% entre 1001 et 1500 Bens et enfin 6 % reçoivent plus de 2000 Bens. Malgré ces chiffres assez faibles, 50% sont satisfaits de la monnaie, 25% sont neutres et 25% ne sont pas satisfaits (principalement parce que la monnaie Bem n'a jamais circulé dans leur commerce). Il est dès lors nécessaire d'analyser plus en profondeur quels sont les facteurs qui vont être favorables à la viabilité d'un tel système.

4. Viabilité financière et sociale de la monnaie Bem

4.1 Confiance et légitimité

4.1.1 La confiance

La confiance est l'un des éléments principaux qui va jouer sur la viabilité de la monnaie sociale locale. Cette confiance peut être facilitée par le fait que les habitants de chaque communauté

se connaissent entre eux. Beaucoup acceptent la monnaie sur base de l'acceptation des autres. Certains demandent « Etes-vous déjà passé chez un tel ? A-t-il accepté ? » ou encore « Je vais y réfléchir et voir ce que disent les autres commerçants ayant déjà accepté le Bem ». Le nombre de personnes acceptant la monnaie va donc jouer sur l'ampleur de la confiance et sur la réussite du système. Plus il y a de personnes qui acceptent la monnaie plus elle engendrera les effets escomptés sur l'ensemble de la communauté.

Nous pouvons aussi appliquer les trois types de confiance énoncés par Aglietta et Orléan (Aglietta, Orléan, 1998), au cas de la monnaie Bem. *La confiance méthodique* découle de la routine qu'ont les acteurs à utiliser cette monnaie. Il est vrai que, dans notre cas, les acteurs du système ne vont avoir confiance en cette monnaie qu'à partir du moment où ils l'utiliseront dans un grand nombre de commerces et à n'importe quel moment. C'est d'ailleurs pourquoi il est important d'avoir un nombre suffisant de commerces acceptant la monnaie afin que le consommateur puisse exercer les mêmes pratiques que celles exercées avec la monnaie nationale. *La confiance hiérarchique* est définie par le fait que la monnaie découle d'une autorité supérieure et que grâce à celle-ci, elle est acceptée de tous. Dans notre cas, cette confiance est plus difficile à analyser. Cependant, étant donné que la monnaie Bem est en parité avec le Réal et qu'elle possède la même unité de compte que cette dernière, les habitants tendent à avoir plus confiance en la monnaie Bem. Le fait que la monnaie Bem puisse être échangée à tout moment en Réal rassure énormément les utilisateurs de celle-ci. Ces derniers ont aussi confiance dans les personnes qui travaillent dans la Banco Bem et qui jouent alors le rôle d'autorité sur la monnaie. *La confiance éthique* va engendrer un sentiment d'appartenance à une même communauté. Les utilisateurs du Bem vont en effet se retrouver au travers d'une même monnaie, différente de celle établie par l'Etat. Ils vont chacun se rattacher au projet que la monnaie est censée leur apporter, tant d'un point de vue économique que social. Lors d'un passage dans un commerce, nous avons parlé avec une cliente, celle-ci nous a échangé 10 Réales contre 10 Bens afin de pouvoir utiliser la monnaie de « sa » communauté. Elle raconta « C'est génial, je ne savais pas que nous avons notre propre monnaie et qu'en plus on pouvait l'utiliser dans plusieurs commerces. Je suis très enthousiaste ! ».

Les chiffres récoltés dans nos enquêtes parlent d'eux-mêmes. La réponse à la question « Avez-vous confiance dans la monnaie Bem ? Si oui ou non, pourquoi ? » était une question ouverte. Ce sont souvent les mêmes catégories de réponse qui sont revenues.

Il est plus facile de poser cette question aux consommateurs de crédits car ils ont déjà utilisé cette monnaie à plusieurs reprises (confiance méthodique) et ne doutent donc pas de l'efficacité de celle-ci. C'est d'ailleurs pourquoi la réponse « oui, car je n'ai jamais eu de problème » revêt le plus

grand pourcentage (46 %). La confiance dans les personnes travaillant dans la banque (38%) est aussi un facteur essentiel. Il tient du fait que les clients passent par la banque pour demander et chercher leur crédit. Ils sont donc souvent en contact avec les analystes de crédit et leur accordent une grande confiance de par leur gentillesse, l'amitié ou encore l'efficacité de leur travail.

Lorsqu'on analyse les résultats du côté des commerçants acceptant déjà la monnaie Bem, les résultats sont encore différents. Lorsqu'on regarde le pourcentage le plus élevé (51%), nous pouvons remarquer que celui-ci revient de nouveau aux personnes travaillant dans la Banco Bem. Une fois de plus, les commerçants ont confiance en la monnaie car le système est tenu par des personnes qui leur inspirent confiance. 25 % des commerçants l'ont aussi accepté afin d'attirer plus de clients.

Le cas le plus intéressant est sans doute d'analyser la réponse des commerçants ne travaillant pas encore avec la monnaie Bem mais l'ayant acceptée lors de notre passage. En effet, ces derniers ne connaissent ni la monnaie Bem ni la Banco Bem. Il est donc intéressant de voir quels sont les différentes raisons qui vont pousser les commerçants à accepter la monnaie et à avoir confiance en celle-ci. La variable « confiance dans les personnes qui présentent la monnaie Bem » est celle qui remporte le plus grand nombre de voix avec un pourcentage de 36,80%. Il faut savoir que la monnaie est présentée soit par des leaders communautaires³, soit par des personnes travaillant pour la Banco Bem et connues de la communauté du fait de leur implication au sein de celle-ci. Ce sont donc des personnes de confiance. Il est donc important que ce soit ces personnes qui présentent la monnaie. Le nombre d'acceptation de la monnaie n'aurait en effet pas eu le même succès si celle-ci avait été présentée par des personnes étrangères à la communauté. Le projet en lui-même est aussi une variable importante (28,70%). Pour attirer la confiance, le projet doit reposer sur d'autres principes que ceux du système marchand. En effet, la complémentarité à ce dernier et les nouvelles possibilités que ce système entraîne, séduit fortement les commerçants. Une fois de plus, la banque a aussi une influence sur la confiance que les commerçants vont accorder dans la monnaie (12,1%). Le degré de notoriété de la banque, à travers la communauté ou encore via la télévision, va influencer le niveau d'acceptation. Si les commerçants ont confiance en elle, ils accorderont alors plus facilement leur confiance en la monnaie.

4.1.2 Reconnaissance institutionnelle

Comme expliqué plus haut, la Banco Bem n'a pas de statut juridique et sa monnaie n'est pas

³ Un leader communautaire est une personne désignée par la communauté afin de la représenter lors des réunions communautaires. Il s'agit d'une personne de confiance avec qui les habitants parlent ouvertement de leurs problèmes et se confient.

encore légalisée d'un point de vue national. Lorsque nous sommes passés auprès des commerçants pour leur parler de la monnaie, certains nous ont demandé ce que la Banque Centrale en pensait et si la monnaie Bem était régularisée auprès d'elle. A ces questions, nos réponses étaient évidemment assez vagues. C'est un frein à la viabilité de la monnaie. Si le gouvernement et la Banque Centrale acceptaient le Bem et qu'il était donc reconnu sur le plan juridique, les habitants auraient plus facilement confiance dans cette monnaie et seraient moins réticents à l'utiliser.

Le Banque Centrale et le gouvernement brésilien devraient donc réfléchir assez rapidement à une manière de régulariser le statut des banques communautaires et à envisager une certaine coopération entre ces différents acteurs. En étant en contact permanent avec les banques communautaires, ces dernières ne seraient plus perçues comme des initiatives marginales mais seraient intégrées au système national. Pour les différentes institutions concernées, ce serait une sécurité car elles pourraient garder un certain contrôle sur les banques communautaires, tout en leur laissant la liberté dont elles jouissent actuellement.

4.2 Contrôle de l'émission monétaire

La difficulté principale à laquelle la banque doit faire face est le contrôle des Bens mis en circulation. Il est important que chaque Bem circulant dans la communauté soit couvert par un Réal. Ainsi, il peut être échangé à tout moment contre un Réal, ce qui accroît la confiance des utilisateurs dans le Bem. Dans la Banco Bem, il y a donc deux types de Bem. Dans le langage familier de la banque nous parlons de Bem mort ou de Bem vivant. Les Bens morts sont ceux qui ne possèdent pas d'équivalent en Réales pour les raisons expliquées plus haut. Ils ne peuvent donc en aucun cas être émis sur le marché. Si la banque ne respectait pas ce principe, cela pourrait porter préjudice à l'ensemble du système, et provoquer par exemple de l'inflation. La Banco Bem s'efforce donc de contrôler tous les Bens. Cependant, les moyens dont les employés disposent sont parfois obsolètes. Certains clients arrivent à la Banco Bem avec leur Bens, passent par la Caixa Economica Federal, pour payer des factures par exemple. Comme expliqué ci-dessus, ces Bens ne sont plus couverts par des Réales et ne peuvent donc plus être remis en circulation. Ils resteront dans un tiroir jusqu'à ce qu'un client de crédit à la consommation rembourse son crédit en Réales, ce qui accroîtra la masse monétaire épargnée et couvrira à nouveau les Bens morts. Il se peut aussi que des Bens vivants soient gardés à la Banco Bem. Dans ce cas, ils sont gardés dans un autre tiroir. Il peut donc y avoir rapidement une confusion entre les Bens vivants et morts. De plus, le système n'est pas informatisé et le passage de Bem vivant à Bem mort ou l'inverse est tenu dans un petit cahier. Il peut donc y avoir des oublis, des imprécisions, des illisibilités, etc. En bref, il est facile de s'y perdre.

C'est pourquoi, il serait utile de faire un contrôle fréquent des billets mis en circulation, des

Réales en épargne et de calculer ainsi la quantité de chacune des monnaies et de voir si le rapport coïncide. Une émission trop importante de Bem n'ayant pas d'équivalent en Réal pourrait porter atteinte à la viabilité du système. Si les commerçants ne peuvent plus payer leur facture ou échanger leurs Bens contre des Réales, la confiance dans le système serait mise à mal, ce qui pourrait entraîner la chute de celui-ci.

4.3 Mise en œuvre et gestion du système

4.3.1 Choix des commerces

Lors de l'implémentation de la monnaie sociale il y a trois ans, il n'y avait qu'une seule personne pour faire ce travail. De ce fait, peu de commerçants ont accepté la monnaie. Lors de notre passage, nous sommes passé auprès de 129 commerçants dont 103 ont accepté. Il y a une énorme différence entre ces deux étapes. Non seulement le nombre de commerçants acceptant la monnaie a considérablement augmenté mais en plus le type de commerces s'est davantage diversifié.

La diversification des types de produits offerts sur le territoire est un des éléments indispensables pour la réussite du projet. Dans les favelas, la majorité des commerçants sont des petites épiceries. Il est vrai que les consommateurs vont principalement consommer ce type de produits. Cependant, d'un point de vue du commerçant, il n'est pas du tout intéressant de voir un réseau composé de commerçants vendant les mêmes produits que lui. Il n'y trouvera en effet, aucun avantage. Lors de nos enquêtes, ce sont souvent les propriétaires d'épiceries qui refusaient d'accepter la monnaie. Sur 26 commerçants ayant refusé la monnaie, 50% tenaient des épiceries, le reste étant principalement des boulangers, des coiffeurs et des pharmaciens. Les épiciers ne voyaient donc pas d'intérêt à accepter une monnaie et d'acheter avec celle-ci les produits qu'ils possèdent déjà. Nous devions alors leur exposer tous les services (coiffeurs, garagistes, restaurant etc.) auxquels ils avaient droit grâce à cette monnaie. Beaucoup changèrent alors d'avis et acceptèrent. C'est pourquoi, un réseau bouclé est un réseau composé de commerces dont les produits et services sont les plus variés possibles.

Lors du choix des commerces, la diversification et le nombre de commerces par secteurs et par endroits doivent être pris en compte. Nous voulons dire par là qu'il est dangereux de n'avoir qu'un seul magasin spécifique à un secteur. Par exemple, au début de l'implémentation de la monnaie Bem, il n'y avait qu'une seule pharmacie qui acceptait la monnaie sociale. Les clients de crédits n'avaient donc pas le choix et se rendaient uniquement chez elle. 500 à 600 Bens rentraient dans la caisse chaque mois. Malgré le fait qu'ils avaient la possibilité de payer leurs factures en Bens, les propriétaires allaient tous les mois à la banque échanger cette somme contre des Réales.

Le propriétaire nous raconta « Il y avait beaucoup trop de Bens qui arrivaient par mois. Je n'arrivais pas à tout acheter dans le commerce, alors j'allais échanger l'argent. Ce n'était pas bien pour moi car à l'époque, les affaires n'allaient pas très bien et je ne pouvais pas recevoir tous mes revenus en Bens ». D'un côté, nous voyons cela d'un bon œil car selon ses propos, le Bem a quand même réussi à lui attirer des clients. Malgré cela, il ne pouvait en effet pas s'en débarrasser totalement étant donné qu'il n'y avait pas beaucoup de magasins acceptant la monnaie à l'époque. De plus, ce magasin se situait à Itararé, communauté au pied de la colline, et il était donc difficile pour lui de monter jusqu'à la banque dès qu'il avait besoin de liquidité en Réales. Le commerçant arrêta donc de recevoir les Bens dans son magasin. Quand le système n'est pas bien bouclé, nous pouvons en effet, arriver à des cas comme celui-ci. Ensuite, il est nécessaire d'avoir plusieurs commerçants acceptant la monnaie dans un même périmètre. Le schéma expliqué plus haut se répète dans ce cas-ci. Le propriétaire d'une épicerie nous expliqua « Je suis le seul commerce sur la place à accepter la monnaie. Tout le monde, n'ayant pas le choix, vient chez moi mais je n'ai pas de commerces à proximité pour dépenser mes Bens. Alors je vais à la banque pour les échanger contre des Réales ».

Enfin, il faut aussi accorder une attention toute particulière à la taille des commerces choisis. Comme expliqué plus haut, au commencement de l'introduction de la monnaie, il n'y avait que très peu de magasins acceptant le Bem. Un magasin a pourtant connu un succès énorme, le Pontes. Cette épicerie est de taille moyenne et pourrait même bien être classée dans la catégorie des supermarchés. Il y a beaucoup de controverses à son propos. Premièrement, lors de l'octroi d'un crédit à la consommation, il faut être sûr que le client puisse trouver tout ce dont il a besoin au sein des commerces qui acceptent la monnaie. Le Pontes, de par sa structure moyenne, remplit toutes ces fonctions et est donc indispensable. Cependant, il implique de sérieuses conséquences pour l'ensemble du système. Lorsque nous avons interrogé les clients de crédits à la consommation, nous leur avons demandé où ils faisaient leurs courses avec la monnaie Bem. 77% des personnes interrogées ont répondu qu'ils faisaient leurs courses au Pontes. Nous leur avons alors demandé s'ils connaissaient les autres magasins qui acceptent la monnaie, 62% ont répondu non.

Ces résultats parlent d'eux mêmes. Le Pontes attire tous les Bens dans son magasin. Quel est alors l'impact ? Premièrement, il se situe à Itararé, au pied de la colline et fait donc concurrence à tous les commerçants se trouvant sur le flanc de celle-ci. Ensuite, attirant une quantité importante de Bens, les propriétaires ne peuvent dépenser tous leurs Bens dans le commerce local. De ce fait, à la fin du mois, ils vont à la Banco Bem avec un peu plus de 2000 Bens et paient leurs factures avec cet argent. Les Bens ne circulent alors pas et leur trajectoire se résume donc à « crédit-->Pontes-->-->Banco Bem ». La circulation du Bem est donc foncièrement réduite. Une méthode qui aurait

surement été meilleure pour la monnaie, aurait été d'accepter le Pontes dans le réseau qu'à partir du moment où la Banco Bem aurait été dotée d'une équipe suffisante pour inciter un grand nombre de commerçants à rentrer dans le système. En effet, en ayant une quantité bien plus grande de commerçants acceptant la monnaie, le Pontes se serait « fondu » dans la masse. Certes, il aurait peut être attiré plus de clients que la moyenne mais en proportion moindre. D'ailleurs, nous sommes passés à la fin de nos trois mois au Pontes pour parler avec le propriétaire. Celui-ci nous raconta « Depuis trois mois, il y a beaucoup moins de Bens qui rentrent dans les caisses ». Coïncidence ? Cela faisait en effet trois mois que nous étions occupés à sensibiliser les commerçants. De plus en plus de personnes viennent échanger leur Réales contre des Bens. Plus de Bens rentrent dans la circulation à travers les clients de la Caixa Economica et le nombre de crédits à la consommation n'a pas diminué. En résumé, s'il y a plus de Bens qui circulent et qu'il y en a moins au Pontes, on peut espérer que la circulation est plus importante qu'avant et que la monnaie passe par d'autres commerces que le Pontes. Ceci augmenterait donc les chances de la viabilité du Bem.

4.3.2 Efficacité dans le processus décisionnel

Nous avons vu plus haut que de nombreux acteurs entrent en jeu lorsqu'il s'agit de prendre des décisions concernant des projets, stratégies etc. au sein de la Banco Bem. Plusieurs fois, nous nous sommes retrouvés en réunion à débattre sur un même sujet pendant des heures sans arriver à prendre une décision ce qui a retardé la mise en œuvre et le développement de projets. Pourtant, pour mettre une monnaie sociale de ce type en place, il est important d'aller vite ou du moins de faire en sorte que chaque projet se suive afin d'avoir une continuité dans la diffusion de la monnaie au sein de la communauté.

4.3.3 Compréhension et manipulation de la monnaie Bem

La monnaie locale peut provoquer certaines difficultés en termes d'utilisation, de compréhension et de gestion du dispositif.

Les acteurs du système (consommateurs et commerçants) ont toujours eu pour habitude d'utiliser la monnaie nationale. Il est donc difficile pour eux de se détacher de celle-ci en acceptant d'utiliser une autre monnaie. Le mécanisme parfois difficile à comprendre est aussi une entrave à la viabilité de cette monnaie. Il faut, en effet, longuement expliquer aux commerçants les différentes possibilités que leur offre la monnaie, quelles sont ses avantages, d'où elle vient etc. Le raisonnement est plus ou moins le même lorsque l'on s'adresse aux consommateurs. Dans les favelas, nous avons vu que le niveau de scolarité est assez bas. Il est donc d'autant plus difficile d'expliquer tout cela à quelqu'un qui n'a qu'une connaissance basique des chiffres et des lettres.

Lorsque nous avons interrogé les commerçants, 58% de ceux-ci n'ont suivi que les études primaires complètes ou incomplètes. Pour les consommateurs, ce pourcentage est de 57%.

La première difficulté de compréhension qui est tout à fait claire pour certains mais beaucoup moins pour d'autres, est celle de la parité avec le Réal. Beaucoup, en effet, ne comprennent pas qu'un Bem est égal à un Réal. Pour remédier à cela nous avons distribué au sein de tous les commerçants une table de conversion. L'image plutôt que les mots est en effet plus marquante pour eux et la compréhension est alors plus rapide.

Il est aussi souvent fréquent que des commerçants nous appellent parce ce qu'ils se retrouvent avec des Bens et ne savent pas ce qu'ils doivent en faire. Dans ce cas, il est nécessaire de retourner auprès d'eux et de tout leur expliquer à nouveau. Ils oublient en effet, toutes les consignes que nous leurs avons données lors de notre premier passage. Il serait peut-être judicieux de fournir une feuille simple et explicative des fonctionnements de la monnaie auprès de chaque commerçant (pour autant que ces derniers soient lettrés). Une apparition continue de la monnaie au sein des commerces pourrait aider à éviter ces problèmes. En effet, tant pour le consommateur que pour le commerçant, il est important que la monnaie ne retourne pas immédiatement à la banque pour l'octroi de nouveaux crédits, mais qu'elle passe de main en main le plus souvent possible afin que les acteurs du système puissent se familiariser avec elle. Pour ce faire, le commerçant joue un rôle important. Comme expliqué plus haut, si ce dernier retourne à la banque pour payer ses factures ou pour échanger des Bens contre des Réales, le Bem sort de la circulation. Beaucoup de commerçants ont du mal à comprendre l'objectif de l'utilisation de la monnaie Bem et font alors l'inverse de ce qui est préférable pour eux. Il est en effet plus simple de payer des factures que de rendre la monnaie en Bem par exemple car les habitudes sont difficiles à effacer et qu'il n'est pas aisé de manipuler deux monnaies. Si les commerçants comprenaient davantage les avantages de cette monnaie, un comportement différent se mettrait en place et la circulation de la monnaie prendrait une toute autre ampleur.

Les employés de la banque doivent être suffisamment formés pour comprendre le fonctionnement de la monnaie Bem et des crédits octroyés. Des manquements à cet égard pourraient engendrer énormément de problèmes lors de la gestion des Bens et des crédits. Au début, la banque n'était tenue que par deux personnes. Face à un travail considérable, il était difficile de gérer et de contrôler convenablement la totalité des remboursements. Comme expliqua Leonora Mol lors d'une interview « nous avons perdu beaucoup d'argent au commencement de la création de la banque. Premièrement nous n'étions que deux à travailler et la charge de travail était beaucoup trop grande pour que l'on puisse gérer cela correctement. De plus, le manque d'expérience dans ce

secteur n'était pas non plus un facteur favorable. ». Des employés formés dès le début permettraient d'éviter une mauvaise gestion de la monnaie et des dossiers de crédit. Cela permettrait aussi d'éviter des pertes considérables d'argent risquant d'entraver l'activité de la banque.

4.4 Homogénéité économique et sociale du territoire

La Banco Bem se situe dans la communauté de São Benedito, qui se trouve dans les favelas situées dans les collines. Elle n'a donc pas une situation idéale sur le territoire Bem d'un point de vue sociale et économique.

Dans les favelas, beaucoup de guerres entre gangs ont lieu. De nombreuses personnes sont blessées et le plus souvent perdent la vie. La plupart du temps, ces guerres ne visent que les personnes concernées mais parfois des balles perdues touchent des innocents. Ces gangs, sont souvent regroupés par communauté. Du fait de ces « rivalités communautaires », les personnes d'une communauté se sentent parfois menacées lorsqu'elles se déplacent sur le territoire d'une autre. Cet élément a des conséquences importantes sur la viabilité de la monnaie et de son système. Comme expliqué plus haut, la Banco Bem se trouve à São Benedito. En plus d'être situé au sommet de la colline et donc moins accessible, le territoire de São Benedito est souvent celui sur lequel les attaques entre gangs ont lieu. Les habitants du territoire Bem se méfient ou ont peur de circuler là-bas. Cela a donc deux conséquences : une au niveau des clients de crédits et une autre au niveau des commerçants.

Certains clients de crédits à la consommation nous ont avoué avoir du mal à monter jusqu'à la banque car ils avaient peur des représailles, n'habitant pas à São Benedito. Lorsqu'on analyse le nombre de crédits à la consommation octroyés, le chiffre le plus faible revient à Jaburu. C'est entre autre l'une des communautés les plus éloignées de la Banco Bem mais c'est aussi celle qui est composée de gangs affrontant fréquemment ceux de São Benedito. Le leader communautaire de Jaburu nous raconta « Il est bien possible que les habitants de Jaburu ont peur de venir chercher un crédit à la Banco Bem à cause des guerres entre gangs ». Comme nous l'avons vu plus haut, la façon principale d'injecter la monnaie Bem au sein de la communauté se fait à travers la concession de microcrédit. Si les habitants en ont besoin mais n'osent pas se rendre à la banque pour le chercher, un grand nombre de crédits qui auraient pu être octroyés ne verront jamais le jour. De ce fait, moins de monnaie circule, ce qui entrave le système. Or, nous avons vu qu'une masse monétaire de Bens suffisamment importante sur le marché permet d'augmenter la confiance dans l'utilisation de celle-ci.

Ces guerres entre gangs engendrent aussi des problèmes au niveau des commerçants.

Comme vu plus haut, ceux-ci ont la possibilité d'échanger leurs Bens contre des Réales ou de payer leurs factures en Bem. C'est un facteur important de mise en confiance étant donné qu'à tout moment ils peuvent échanger leurs Bens contre des Réales ou se « débarrasser » de leurs Bens en payant leurs factures. Cependant, ils ne peuvent faire ces transactions qu'auprès de la Banco Bem. Etant donné que certains commerçants ont peur de s'y rendre, certains ont refusé d'accepter la monnaie Bem en leur sein. D'autres ont toutefois accepté mais il fut convenu que lorsque ceux-ci voudraient faire une transaction à la Banco Bem, une personne de la banque viendrait personnellement chez le commerçant chercher les Bens et les apporter à la banque afin de réaliser la transaction demandée. Ce problème met donc à mal le système car il engendre soit un refus des commerçants à rentrer dans le système, soit des pertes considérables de temps.

Pour toutes ces raisons, une nouvelle filiale de la Banco Bem va s'implanter à Consolação, communauté plus neutre d'un point de vue social et économique.

D'un point de vue économique, l'homogénéité du territoire joue aussi un rôle important. Par exemple, Itararé est l'une des communautés les plus riches ou du moins où les commerces ont un plus grand revenu. Cette communauté, se situe au pied de la colline. Ainsi, les commerces se situant sur son territoire vont attirer plus de clients que ceux se situant en haut de la colline. Ceci est principalement dû au fait qu'ils vont attirer des clients vivant à Itararé mais aussi ceux vivant dans les quartiers de Vitoria proches d'Itararé. Les commerces se situant au sommet de la colline, quant à eux, ne vont attirer que les habitants vivant sur ce territoire ce qui réduit fortement le nombre de clients. C'est pourquoi, beaucoup de commerçants d'Itararé ne se sentent pas concernés par les problèmes de pauvreté au sein des favelas et ne voient donc pas en quoi la monnaie Bem peut les aider. Lorsqu'on analyse le taux de refus d'acceptation de la monnaie Bem, c'est au sein des commerces d'Itararé que ce taux est le plus élevé. Cet élément va donc avoir une influence sur le nombre d'adhérents au système et sur la crédibilité de celui-ci.

Certains clients de crédit à la consommation vivent à Itararé. Ces derniers vont donc vouloir dépenser leurs Bens sur ce territoire. Or, s'il n'y a pas suffisamment de magasins acceptant les Bens et qu'ils n'osent pas se rendre sur un autre territoire pour faire leurs courses, il se peut que ces clients ne retournent plus à la Banco Bem pour demander un nouveau crédit. La banque perdra alors des clients potentiels. En outre, moins il y a de commerçants acceptant la monnaie à Itararé, moins les autres commerçants seront enclins à l'accepter. Comme vu plus haut, un taux d'acceptation faible engendre une méfiance par rapport à cette monnaie. De plus, beaucoup de commerçants aiment savoir que leurs voisins commerçants acceptent aussi le Bem car ils pourront ainsi acheter l'un chez l'autre avec cette monnaie, ce qui est une garantie pour eux. Ces différents problèmes sont

donc à prendre en compte afin d'éviter de mettre à mal la viabilité de la monnaie Bem.

4.5 Amplification de la circulation monétaire

La monnaie sociale peut être sujette à un engouement passager n'entraînant pas de résultats sur le long terme. Pour son bon fonctionnement, elle doit pourtant être bien implantée au sein de la communauté et ce de manière permanente.

Au vu du nombre de crédits à la consommation octroyés depuis 2006, nous constatons qu'il y a une utilisation croissante du Bem les deux premières années et une certaine retombée par la suite.

En outre, le fait que la monnaie Bem ne soit mise sur le marché qu'à travers la concession de microcrédits peut être un des éléments qui met à mal sa viabilité. Nous avons vu précédemment que plus il y a de personnes qui utilisent cette monnaie, mieux fonctionnera le système. Or, si cette monnaie ne circule qu'au sein des clients de crédits à la consommation, elle ne touche certainement pas une majorité de la population. C'est pourquoi, il est important de trouver d'autres manières d'injecter la monnaie Bem au sein de la communauté. Plusieurs initiatives se sont mises en place. Par exemple, les employés de la banque viennent échanger une partie de leur salaire en Réales contre des Bens.

Nous avons remarqué qu'à la fin de nos trois mois passés à la Banco Bem, durant lesquels nous avons rendu visite à 130 commerçants et pendant lesquels certains programmes de communication de la monnaie ont été mis en place, un grand nombre de personnes venaient à la Banco Bem échanger, de leur plein gré, leurs Réales contre des Bens. De plus, lorsque les correspondants bancaires proposaient de donner une partie en Bem de l'argent que le client venait chercher, ils faisaient face à un taux d'acceptation beaucoup plus important qu'avant. Ces exemples nous permettent de croire que la communication mais surtout l'acceptation de la monnaie est en train de prendre plus d'ampleur au sein des habitants de la communauté. Cependant, le manque de communication est l'un des plus gros obstacles au bon fonctionnement de ce dispositif. Même si le projet bat son plein, il serait important de continuer à faire de la publicité de la monnaie afin qu'elle reste dans les esprits des habitants. Il faudrait en effet plusieurs années d'utilisation généralisée et soutenue de la monnaie pour pouvoir être certain que celle-ci soit bien installée au sein de la communauté et ne soit pas le fruit d'une euphorie communautaire passagère.

5. Conclusion

La monnaie Bem est un projet innovant qui, bien implanté, pourrait générer de nombreux bénéfices pour l'ensemble de la communauté. Elle devra cependant relever de nombreux défis. Une vision globale du projet et de ses implications doit être maintenue afin de percevoir au mieux les différents enjeux auxquels la monnaie Bem fait face et sera confronté dans le futur. Rappelons que les principaux enjeux sont: la confiance en la monnaie Bem, la reconnaissance institutionnelle, le choix des commerces, l'efficacité dans le processus décisionnel, la compréhension et la manipulation du Bem, l'homogénéité économique et sociale du territoire et enfin, l'amplification de la circulation monétaire. Ces facteurs sont donc à prendre en considération lors de l'implémentation d'un tel projet. Leurs caractères généraux permettent aussi de les appliquer à d'autres projets de monnaie sociale.

Il reste un nombre important de questions qui méritent d'être approfondies. Il serait, en effet, intéressant d'analyser si ce dispositif peut s'appliquer ailleurs qu'au Brésil. Est-il en effet possible de retrouver un territoire possédant toutes les conditions nécessaires à l'implémentation d'une monnaie sociale dans le cadre d'une banque communautaire ? Nous pourrions aussi nous demander ce qu'il adviendrait des banques communautaires si elles ne recevaient plus de fonds de la part de leurs partenaires? Ces différentes questions mériteraient donc d'être abordées dans des recherches ultérieures. Nous espérons que notre étude pourra servir de base à ces travaux.

Bibliographie

AGLIETA M., ORLEAN A., (1998), *La monnaie souveraine*, Paris, Odile, 401 p.

BISCOTTO D., MOREIRA J., (2008), *Pesquisa : saberes, fazeres e perfil dos moradores do territorio do Bem*, Brésil, Sebrae/ES, 50p.

VEIGA C., (2008), *Espirito Santo Empreendedor volume 3 Social* , Brésil, Sebrae, 297 p.